FRC 3
26334
Pause
Case
FRC
23345

LISTE ET NOMS DES ÉMIGRÉS

QUI ONT ÉTÉ ARRÊTÉS,

ET

QUI SERONT JUGÉS

DANS LES VINGT-QUATRE HEURES.

C'EST bien à présent qu'on peut dire avec vérité que la République est sauvée ; et l'on ne saurait trop louer la sage prévoyance du Directoire d'avoir fait échouer les complots de nos ennemis, dans le moment où les bons citoyens, les vrais patriotes, étaient à la veille de tomber sous le fer assassin des royalistes ; ne craignons donc rien des vains efforts des agens de Louis XVIII, leurs principaux chefs vont bientôt recevoir la juste punition que méritent leurs forfaits. Le glaive des Loix pèse sur leur tête, et va nous délivrer des traîtres qui voulaient perdre la patrie.

THE NEWBERRY LIBRARY

Accourez tous sous la banière républicaine, autour d'un gouvernement républicain qui saura bien faire triompher la liberté et punir tant de scélératesse.

Ouvrez les yeux et voyez dans quel abîme on vouloit vous plonger; lisez la correspondance de Pichegrue avec Condé; les offres brillantes que ce dernier faisoit à Pichegru et la promesse de ce traitre, de faciliter sa rentrée et celle des autres émigrés. Maïs tout est découvert; on ne peut plus douter que leur dessein étoit de rétablir la royauté, et grâce à la vigilance du directoire, il en sera de cette conspiration comme de toute es autres; elle tournera contre leurs auteurs qui seront victime de leur complot, et qui tomberont dans le même abîme qu'ils nous avoient préparés.

Cet orage tant annoncé, cette foudre vengeresse du crime, vient donc de frapper Clichy: cette caverne est nétoyée, graces aux mesures vigoureuses et indispensables du Directoire; mesures sages et merveilleusement combinées, puisque le sang des concitoyens n'a pas coulé, dans une révolution qui change

totalement le sort de la France, de l'Europe et peut-être de l'univers. C'est ici, républicains, qu'il faut nous arrêter un moment pour considérer et méditer notre position.... Quand nous eûmes renvvrsé le trône, nous crûmes que tout était fait, et les plus grands maux sont venus depuis fondre sur notre patrie. Ce n'est pas tout d'avoir abbatu les tyrans, il faut détruire la tyrannie; agir légalement, mais avec force, mais avec constance, j'ose dire avec opiniâtreté. Il faut qu'on sache que le peuple français ne pardonne jamais aux traîtres, aux scélérats qui veulent lui redonner des chaînes; que joint à tant d'exemples de ce genre celui de la révolution du 18 Fructidor an 5, glace d'effroi les conspirateurs les plus audacieux ! Peuple grand, peuple juste, peuple magnanime, tu souffres jusqu'à ce que les coupables aient comblé la mesure; mais ta vengeance est terrible et immanquable. Factieux royaux, vous serez exterminés.

Infâmes emigrés, vous êtes bannis et bannis pour toujours de cette glorieuse patrie, de ce séjour de la liberté, et de la plus belle répu-

blique du monde. Vous ne connaîtrez la rigueur de ce châtiment qu'après avoir perdu cette tendre mère qui fait et fera toujours l'admiration des siècles, et le bonheur de ses enfans fidèles.

Républicains, qui avez conduit ce mémorable événement, ne perdez pas le prix de vos services signalés ; le juste châtiment qu'on va infliger à ceux qui ont voulu perdre la liberté à l'ombre d'un pouvoir usurpé, trace à jamais au peuple libre la marche constante qu'il doit suivre. Qu'un exemple terrible étouffe dans les cœurs corrompus la folle espérance de nous dominer. Que chacun de nous, Français, sente germer dans son ame la généreuse envie de se distinguer par son courage, ses talens et ses vertus.

Nous trouvons dans l'Ami des Loix la liste suivante des émigrés rentrés à Paris.

Le fils du duc de Lavauguyon, prince de Carency . . . . . .

Messieurs de l'Aigle. . . . . .

M. le duc de Choiseuil . . . . . .

M. Duchylau, évêque de Châlons-sur-Saône, ancien aumônier de la reine, venu à Paris pour le concile qui doit se tenir rue des Saints-Pères, ou aux Filles Sainte-Marie, faubourg Jacques.

Le prince de Poix. . . . . .

Lamoignon, fils du garde-des-sceaux. .

Duclusel, officier au régiment du roi. . .

Alexandre Laborde, fils du ci-devant banquier de la cour. . . . . .

Le Marquis d'Étampes . . . . . .

Le comte d'Ecquevilly . . . . . .

Le comte de Gruel . . . . . .

Le vicomte de la Belmaye . . . . .

Le marquis de Persan . . . . . .

Danican . . . . . .

Le baron de Concy . . . . . .

Le chevalier de Courtin . . . . . .

Le marquis de Ste. Croix . . . . . .

Le comte de Hautfort . . . . . .

Le comte du Hauloy . . . . . .

Le marquis de Nesle . . . . . .

Le marquis de Breteuil . . . . . .

Nous pensons qu'ils doivent faire partie de ceux dont le *PACIFICATEUR* de *Galletti* annonce l'arrestation et le Jugement sous 24 heures.

Voici l'article :

1200 émigrés signalés seront arrêtés et jugés sous 24 heures. Les représentans fuyards et autres accusés seront jugés contumax ; les élections influencées par Louis XVIII, sont

déclarées nulles; il est ordonné au général en chef de l'armée d'Italie de venger les patriotes massacrés dans le midi; la division Masséna doit s'être transportée, à cet effet, à LYON, et celle Joubert, à Marseille; toutes les autorités constituées et administrations de la République seront régénérées et épurées; par-tout le patriotisme sera réchauffé, les républicains seuls seront armés, toutes les inscriptions publiques porteront ces mots, méchamment effacés: REPUBLIQUE OU LA MORT.

Deux mille fusils ont été distribués hier aux fauxbourgs Antoine et Marceau, aux patriotes connus, lesquels se sont réunis en bataille, partie au Luxembourg, partie à l'Odéon.

Par-tout l'espérance renaît, la joie paraît sur tous les visages, le crime s'agite vainement,

454

il ne trouve pas un seul partisan ; jamais mesure ne fut prise aussi complettement, le dégoût dont on abreuvait les patriotes, s'est converti en reconnaissance nationale.

Honneur au Directoire et aux braves armées, ils ont sauvé la République ! ! ! Périssent les traitres et les conspirateurs ! ! ! Tel est le vœu de tout bon Français.

PAISSE.

De l'Imprimerie de ROCHETTE, rue et maison ci-devant Sorbonne, N°. 382.